

tance de la ville. Si les nouveaux venus ont pris la route de Florence, le *ponte Molle* est le premier objet qui se présente à leurs yeux. La tête de ce pont est ornée de deux statues, déplorablement mauvaises, de Mochi (né en 1580, mort en 1646), et cette circonstance a plusieurs fois donné lieu à la charge suivante : Les anciens font remarquer aux nouveaux ces premiers chefs-d'œuvre et demandent leur avis ; ceux-ci, un peu étonnés, répondent qu'ils trouvent ces figures passablement détestables. Alors, on se récrie sur cette opinion formulée si sévèrement ; on provoque un examen plus attentif, et l'on apprend enfin à ces juteurs téméraires qu'ils font la critique de Michel-Ange ou de tout autre artiste célèbre ; on s'extasie sur une multitude de beautés que les pauvres jeunes gens n'ont pas été capables d'apercevoir, et que l'affirmation infailible de leurs aînés fait briller d'un éclat inattendu ; bref, nos conscrits finissent par rougir de leur peu de connaissance en matière d'art, et partagent entièrement l'avis de leurs camarades.

D'après cela, on comprendra combien de fausses notions sont rapportées de Rome par la foule des touristes qui, pour la plupart, arrivent dépourvus de tout bagage artistique ou littéraire, sans aucune étude préparatoire, et avec la fatuité que la richesse donne ordinairement à toutes les médiocrités. On vient à Rome pour se distraire par le carnaval ou les fêtes de la Semaine Sainte, ces deux choses tant prônées par le *servum pecus* ; on consacre une quinzaine de jours à visiter la ville et les environs, et, en fait de remarques, on tient plutôt à la quantité qu'à la qualité. Pourvu qu'en rentrant chez soi on puisse dire : je suis allé à tel ou tel endroit, on est satisfait ; n'importe si c'est le corps ou l'esprit qu'on a soumis à cette locomotion. Les courses étant très-longues, on loue un équipage à la journée ; on fait prix avec un cicérone, qui s'engage à vous faire voir Rome en une ou deux semaines,